

CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE SOUTENUE EN 2023

A fin 2023, la population résidante permanente vaudoise s'élève à 846 300 personnes, dont 34 % sont de nationalité étrangère. La croissance est soutenue avec 15 500 personnes de plus qu'en 2022, soit une hausse de 1,9%. Un tiers de la hausse peut être attribuée aux personnes ayant fui l'Ukraine. Toutefois, l'essentiel du dynamisme du canton s'explique par une immigration importante, notamment en provenance de l'Union européenne et de l'AELE. Les acquisitions de la nationalité suisse se montent à 9 000 en 2023, dont deux tiers de personnes originaires de l'UE-AELE. La croissance démographique touche tous les types de communes du canton. Alors que les villes-centres enregistrent une reprise, l'étalement urbain se poursuit.

La population résidante permanente vaudoise atteint 846 300 personnes à fin 2023. Par rapport à fin 2022, elle augmente de 15 500 personnes, soit une hausse de 1,9%. Cette hausse est deux fois plus élevée que la croissance moyenne des cinq dernières années (+7300 ou +0,9% par année). Il faut remonter à la période 2008-2013 pour observer des taux de croissance comparables [F1].

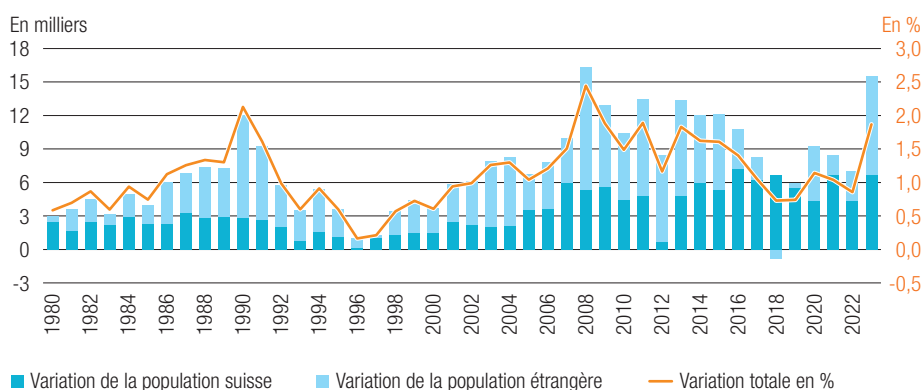
Une grande partie de cette augmentation est due à l'important afflux de personnes ayant fui la guerre en Ukraine depuis le printemps 2022. Ces personnes, au bénéfice d'un permis S, sont comptées pour la première fois dans la population permanente (voir définition en p. 2). En effet, après douze mois de séjour en Suisse, les personnes du domaine de l'asile sont intégrées à la population résidante permanente. La hausse due aux personnes bénéficiant d'un permis S s'élève à 4 500 personnes, soit le tiers de la croissance cantonale en 2023. Toutefois, l'essentiel du dynamisme du canton s'explique par une immigration importante, notamment

en provenance de l'Union européenne. Ainsi, même sans l'apport des permis S, la variation démographique (+11 000 personnes ou +1,3%) aurait été supérieure à la croissance moyenne des cinq dernières années.

IMMIGRATION: PRINCIPALEMENT DES ACTIFS

Ce dynamisme est fortement lié à la bonne santé économique du canton. Ainsi, après la période d'instabilité liée à la pandémie, la reprise de l'immigration, amorcée en 2022, s'est poursuivie en 2023 avec une nette augmentation des arrivées en vue d'exercer une activité lucrative. En outre, les arrivées pour motif de formation sont également nombreuses dans le canton. Le pôle de formation constitué par les hautes écoles (UNIL-EPFL) et les écoles privées attirent un grand nombre de personnes chaque année. Les deux motifs d'immigration que sont l'activité lucrative (42% des arrivées en 2023, hors permis S) et la formation (28%) représentent 70% des arrivées de l'étranger

[F1] VARIATION ANNUELLE DE LA POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE, VAUD



Source : StatVD.

de la population étrangère. Le troisième motif d'immigration le plus important est le regroupement familial avec 20% des arrivées.

ACTIVITÉ LUCRATIVE POUR L'UE-AELE, FORMATION POUR LES ÉTATS TIERS

La majorité des personnes étrangères immigrant dans le canton sont de jeunes adultes. Deux tiers (67%, hors permis S) sont originaires des Etats de l'UE-AELE et un tiers proviennent d'ailleurs. Parmi les principaux pays d'origine, la France arrive en tête (31%), loin devant le Portugal (10%), l'Italie (7%), l'Espagne (6%) et la Chine (4%).

En Suisse, l'immigration de travail fonctionne selon un système à deux cercles: le recrutement se fait prioritairement sur le marché intérieur ou de l'UE-AELE. Pour les Etats tiers, les permis de travail sont contingentés et soumis à conditions. En général, seuls les spécialistes hautement qualifiés peuvent obtenir une autorisation de travail, sous réserve que l'employeur ait démontré n'avoir trouvé personne sur le marché suisse ou de l'UE-AELE. Ainsi, les différents motifs d'immigration varient en fonction de la provenance. Pour les personnes originaires de l'UE-AELE, l'activité lucrative est prédominante (59%), suivie par la formation (22%); pour les personnes en provenance des Etats tiers, la formation est le motif principal (41%).

Depuis deux ans, l'immigration française se démarque très nettement: bien qu'elle soit historiquement l'une des plus importantes, elle a véritablement pris l'ascenseur en 2022 et 2023, expliquant une grande partie de la croissance démographique observée en 2023 [F2]. L'immigration augmente également en provenance des autres pays, y compris du Portugal, pour qui la reprise des arrivées est nette après huit années de recul.

UN TIERS DE POPULATION ÉTRANGÈRE

En 2023, la population de nationalité étrangère croît davantage que la population suisse, avec 8800 personnes supplémentaires (+3,2%) pour un total de 284800 personnes en fin d'année. La hausse de la population de nationalité suisse est de 6700 personnes (+1,2%) pour un total de 561500 personnes en fin d'année [T1]. L'évolution de la population étrangère est plus fluctuante que celle de la population suisse car elle est fortement liée aux mouvements migratoires et donc à la conjoncture.

La part de la population étrangère s'élève à 34% de la population vaudoise. Les deux tiers sont originaires d'un Etat de l'UE-AELE (67%). Les principales communautés sont les communautés française (58500 personnes ou 21% de la population étrangère), portugaise (53300 ou 19%), italienne (11%), espagnole (6%) et kosovare (4%).

Le solde migratoire (différence entre les arrivées et les départs) explique généralement la plus grande partie de la croissance démographique du canton. Il s'élève à 13400 en 2023 (y compris les permis S), soit 86% de la croissance. Le solde naturel (différence entre les naissances et les décès) s'élève quant à lui à 2100. Ce bilan est encore provisoire. Alors que le solde naturel est relativement stable dans le temps et similaire à 2022, le solde migratoire triple quasiment par rapport à 2022 avec l'arrivée des personnes en provenance d'Ukraine et la hausse de l'immigration en provenance de l'UE-AELE.

[T1] BILAN DÉMOGRAPHIQUE, VAUD, 2022

	Total	Population suisse	Population étrangère
Population résidante permanente au 1^{er} janvier	830 791	554 813	275 978
Solde naturel ^a	+2100	+0	+2100
Solde migratoire et changements de statut ^a	+13400	-2200	+15700
Acquisitions de la nationalité suisse		+8950	-8950
Variation totale	+15512	+6687	+8825
<i>Dont variation due aux permis S</i>	<i>+4513</i>	<i>+0</i>	<i>+4513</i>
Variation en %	+1,9	+1,2	+3,2
Population résidante permanente au 31 décembre	846 303	561 500	284 803

^a Estimation. Les composantes de la variation (soldes naturel et migratoire) ne sont pas encore définitives. Dès lors, les valeurs sont arrondies.

Sources: StatVD, SEM, SYMIC.

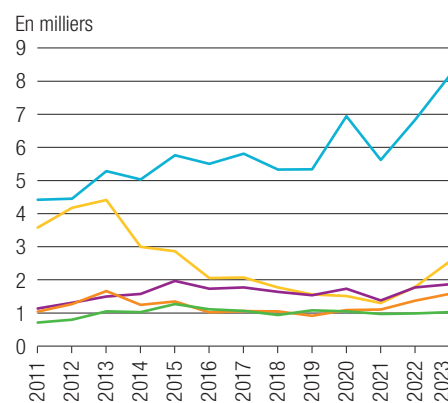
Permis S

Depuis mars 2022, quelque 95000 personnes fuyant la guerre en Ukraine ont trouvé refuge en Suisse et ont reçu un permis S (personnes à protéger). Parmi elles, 8900 ont été attribuées au canton de Vaud. A fin 2023, l'effectif total des personnes avec un permis S est de 6000 personnes dans le canton, dont 4500 résident en Suisse depuis au moins douze mois et sont donc comptées dans la population résidante permanente. La quasi-totalité (98%) sont de nationalité ukrainienne, avec une majorité de femmes et d'enfants. En 2023, on enregistre encore quelque 200 arrivées et départs par mois de personnes réfugiées ukrainiennes. A titre de comparaison, 2400 arrivées ont été enregistrées en avril 2022.

LA POPULATION SUISSE AUGMENTE GRÂCE AUX NATURALISATIONS

Le solde naturel et le solde migratoire sont positifs pour la population étrangère (+2100 et +15700) mais nul et négatif pour la population suisse (0 et -2200) [T1]. En d'autres termes, l'excédent des naissances comme celui des migrations sont entièrement dus à la population étrangère. La variation de la population suisse reste toutefois positive grâce aux acquisitions de la nationalité suisse (9000 en 2023). Sans leur apport, la population de nationalité suisse diminuerait depuis une trentaine d'années.

[F2] ARRIVÉES DE L'ÉTRANGER PAR NATIONALITÉ, VAUD



Cinq principales nationalités en 2023

— France — Portugal — Italie
— Espagne — Chine

Source: SEM.

ACQUISITIONS DE LA NATIONALITÉ SUISSE EN HAUSSE

Alors que les acquisitions de la nationalité suisse ont été particulièrement nombreuses durant les années précédant la pandémie (plus de 7000 par an entre 2016 et 2018), en lien notamment avec le changement de la loi sur la nationalité en 2018¹, le mouvement a été freiné par la pandémie (4800 acquisitions en 2020). Certaines naturalisations ont en effet été reportées en raison des mesures sanitaires et le traitement des dossiers a été globalement ralenti. La tendance est toutefois restée haute dans un canton où les candidats sont nombreux et on assiste à un rattrapage depuis 2021: 6600 acquisitions en 2021, 6500 en 2022 et 9000 en 2023 [F3].

DEUX TIERS DES NOUVEAUX SUISSES ORIGINAIRES DE L'UE-AELE

Parmi les nouveaux citoyens et citoyennes suisses figurent une majorité de personnes originaires de l'UE-AELE (68% du total). La plupart sont issues des communautés les plus représentées dans le canton, au premier rang desquelles la communauté française, dont sont originaires plus d'une personne naturalisée sur quatre (29%).

[T2] ACQUISITIONS DE LA NATIONALITÉ SUISSE, VAUD, 2023

	Nombre	En %	Taux ¹
Total	8950	100,0	3,2
Principaux Etats d'origine			
France	2587	28,9	4,6
Portugal	895	10,0	1,7
Italie	877	9,8	2,9
Espagne	440	4,9	2,7
Royaume-Uni	421	4,7	5,5
Allemagne	349	3,9	6,1
Kosovo	320	3,6	3,1
Belgique	210	2,3	5,2
Russie	146	1,6	6,1
Roumanie	131	1,5	3,9
Groupes d'Etats			
UE/AELE	6086	68,0	3,3
Etats tiers, dont:	2864	32,0	3,2
Autres Etats d'Europe	1327	14,8	3,7
Afrique	653	7,3	3,6
Amérique latine	326	3,6	3,4
Asie	314	3,5	1,7
Amérique du Nord	221	2,5	4,4

¹ Acquisitions en % de la population étrangère en début d'année.

Source : SEM.

Qui compte-t-on ?

La population présentée ici, soit la population résidente permanente, comprend la population suisse établie et les personnes de nationalité étrangère bénéficiant d'une autorisation de séjour valable au moins douze mois, y compris les fonctionnaires d'organisations internationales et les personnes du domaine de l'asile résidant en Suisse depuis au moins douze mois (dont les permis S).

La population du canton comprend également d'autres groupes qui ne sont pas inclus dans la population permanente. On compte 8800 personnes étrangères en court séjour ou en procédure d'asile résidant en Suisse depuis moins de douze mois, auxquelles s'ajoutent quelque 9800 personnes en séjour (avec domicile principal hors canton). Pour ce qui est des sans-papiers, leur effectif est estimé à 12000 personnes (source : B,S,S. Volkswirtschaftliche Beratung, Les sans-papiers en Suisse en 2015, 2015).

Suivent les communautés portugaise (10%) et italienne (10%), puis espagnole (5%) et britannique (5%) [T2].

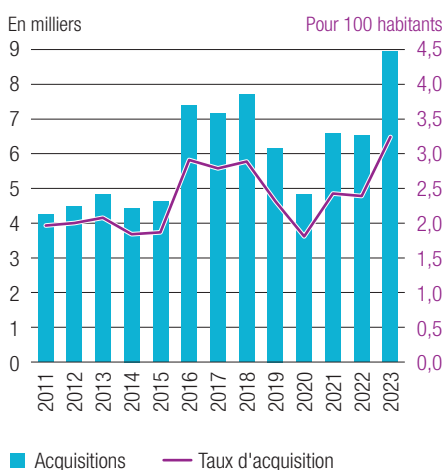
Le taux d'acquisition de la nationalité suisse, qui rapporte les acquisitions à la population étrangère, est de 3,2% en 2023. Il est similaire pour l'UE-AELE (3,3%) et les Etats tiers (3,2%). Habituellement, il est plus élevé pour les Etats tiers, pour lesquels le passeport suisse présente davantage d'intérêt que pour les personnes bénéficiant déjà d'un passeport européen. En 2023 toutefois, ce sont les acquisitions des personnes originaires de l'UE-AELE qui ont le plus augmenté, communauté française en tête. Pour celle-ci, le taux d'acquisition, qui dépasse rarement le seuil des 3%, atteint 4,6% en 2023.

1950-1970: ESSOR DES VILLES ET DES PREMIÈRES COURONNES

Pour situer la croissance récente de la population vaudoise, il est intéressant de l'intégrer dans un contexte de long terme. Ainsi, depuis 1950, l'évolution de la population vaudoise a traversé plusieurs phases caractérisées par des dynamiques spécifiques selon la typologie des régions², en fonction de la densification progressive du canton et du développement des infrastructures.

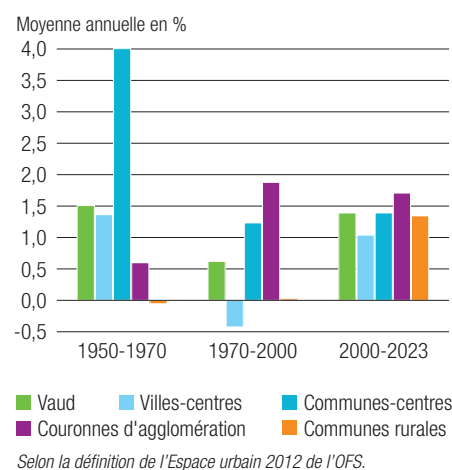
Au cours des années 1950-1970, le canton vit un important essor économique et démographique, marqué par une forte urbanisation. La population croît au rythme de 1,5% par an (+6600 personnes). Les villes augmentent fortement de par l'importante immigration étrangère, mais aussi car une partie de la population quitte les campagnes pour s'installer dans les centres urbains. La population progresse de 1,4% en moyenne dans les villes-centres (Lausanne, Yverdon-les-Bains, Montreux et Vevey) et encore plus dans les communes-centres, avec +4,0% par an (communes des premières couronnes,

[F3] ACQUISITIONS DE LA NATIONALITÉ SUISSE, VAUD



Source : SEM.

[F4] VARIATION DE LA POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE



Selon la définition de l'Espace urbain 2012 de l'OFS.

Source : StatVD.

telles que Nyon, Renens, Morges, Ecublens, La Tour-de-Peilz et toutes les villes fortement reliées au centre des agglomérations) [F4]. La hausse est substantielle dans la région lausannoise: en valeurs absolues, la capitale gagne 1600 habitants par an (+1,3%) durant cette période. A l'inverse, les *communes rurales* du canton perdent 0,1% de population par an durant le même temps [F5].

1970-2000: PÉRIURBANISATION

La crise pétrolière des années septante, puis la crise économique des années nonante, entraînent une sensible péjoration de la conjoncture et un ralentissement de l'immigration. La croissance démographique ralentit sur l'ensemble de la période 1970-2000 (+0,6% ou +3500 personnes par année). La dynamique urbanistique se modifie avec le phénomène de périurbanisation, en même temps que se développent de nouveaux axes routiers et de transport. De nombreux citadins s'éloignent des centres pour s'installer en périphérie. En 2000, les *villes-centres* ne concentrent plus que 28% de la population, contre 39% en 1970. Alors que la croissance est faible voire négative dans les *villes* et les *communes-centres* (-0,7% ou -900 personnes par an à Lausanne), les *couronnes d'agglomération* commencent à s'étaler et connaissent une hausse sans précédent avec un gain de 1,9% par an en moyenne. L'essor est particulièrement marqué à l'ouest du canton, sous l'impact du développement de l'agglomération genevoise. La commune de Gland, par exemple, gagne 4,8% d'habitants par année à cette période.

2000-2023: NOUVEAU SOUFFLE DANS LES VILLES ET POURSUITE DE L'ÉTALEMENT URBAIN

A partir des années 2000, la dynamique change à nouveau. L'économie florissante du canton et l'Accord sur la libre-circulation des personnes avec l'UE-AELE dopent l'immigration. La croissance démographique s'accélère avec +1,4% ou 10 000 personnes supplémentaires chaque année entre 2000 et 2023. Les *couronnes d'agglomération* poursuivent leur croissance et l'étalement urbain gagne des régions plus éloignées des centres. Dans les *villes-centres*, la population recommence à augmenter (+1,0% ou +1300 personnes par an pour Lausanne), mais moins rapidement que dans les *couronnes*, où la hausse est maximale. Les *villes-centres* regroupent aujourd'hui 26% de la population. Ainsi, à l'exception des communes très périphériques, le fort dynamisme démographique observé depuis le début du millénaire concerne désormais tous les types de communes du canton.

¹ Beaucoup de personnes avaient anticipé le durcissement des conditions d'octroi en déposant leur demande avant l'entrée en vigueur du nouveau droit.

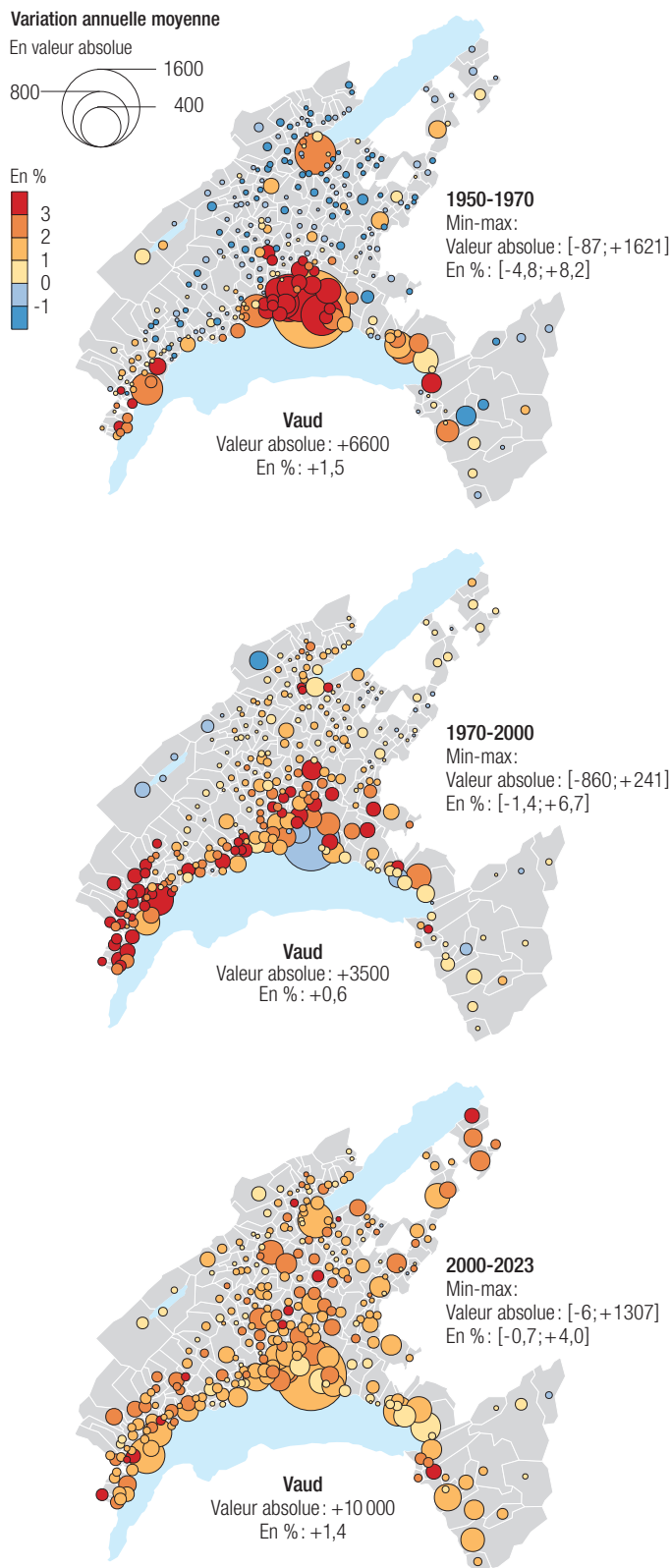
² Selon la définition de l'Espace urbain 2012 de l'OFS.

Source des données: StatVD, Statistique annuelle de la population. SEM, SYMIC.

Pour en savoir plus

- Cartes et portraits des communes - cartostat.vd.ch
- Perspectives démographiques - vd.ch/stat-perspectives_demo

[F5] VARIATION DE LA POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE PAR COMMUNE¹, VAUD



¹ Etat des communes au 1.1.2024 (300 communes).

Source: StatVD.